

Pour Ménard, Marine dit plein de bêtises, mais il la soutient!



On ne voit que lui, depuis des mois il anime la campagne.

Avec Ménard, on n'est jamais déçu. Monsieur « Je sais tout », persuadé qu'il détient la clé du scrutin, jamais avare de ses conseils foireux, passe son temps sur les plateaux TV, à décider à la place du peuple et à faire la morale aux uns et aux autres.

L'expérience, c'est lui. Le bon sens, c'est lui, la sagesse, c'est lui. Mais l'air suffisant, c'est lui aussi.

Pendant quatre ans il a diabolisé Marine, la

mettant plus bas que terre, mais aujourd'hui, elle seule serait capable de sauver le pays du naufrage. Il avoue avoir retourné sa veste... mais à mon avis, c'est du mauvais côté.

Face à Sonia Mabrouk, sur Europe 1, il nous dit d'abord que **Marine se trompe totalement sur la crise sanitaire** et que le passe vaccinal est la seule solution qui vaille, se disant même favorable à la vaccination obligatoire, évacuant allègrement les restrictions de liberté.

« Ceux qui hurlent à la dictature sont les mêmes qui applaudissent Poutine, le grand homme ». Il leur demande d'être « **un tout petit peu moins stupides** », car après 20 ans comme patron de RSF, les dictatures, il connaît !

Ménard ajoute ensuite que **Marine se trompe également sur les questions économiques** !

Apparemment, d'accord sur pas grand chose, Ménard affirme néanmoins, et sans rire, que Marine est la plus apte à apporter les réponses dont le pays a besoin.

<https://www.nicematin.com/politique/presidentielle-le-pen-et-zemmour-la-droite-la-plus-suicidaire-du-monde-selon-robert-menard-739245>

Et d'enfourcher son cheval de bataille habituel, clamant haut et fort que Marine et Éric représentent « **la droite la plus suicidaire du monde** », dénonçant les divisions de cette droite nationale qui représente un tiers de l'électorat. « **Ils sont tellement**

stupides », ajoute le maire de Béziers. Une bataille d'ego et de partis qui risque de mener à la défaite. « **Vous êtes fous furieux... et on aura Péresse au second tour.** » Ajoutant qu'en cas de duel Péresse/Macron, il voterait Péresse.

En attendant, la joute continue. Marine accuse Éric d'être « **le marchepied de Péresse** », pendant que celui-ci dit voir en sa rivale du RN « **l'Arlette Laguiller de la droite nationale** », avec une candidature de routine. « Je ne les comprends pas » termine Robert Ménard, dépité.

Mais c'est pourtant facile à comprendre.

Marine et Éric n'ont pas grand chose en commun. Éric est brillant, logique et fidèle à ses idées depuis toujours, Marine est versatile et s'est outrageusement recentrée pour ratisser large.

Éric veut rassembler toutes les droites, Marine s'y refuse.

Éric estime que le pire danger est le Grand Remplacement, Marine nie la menace, comme la gauche immigrationniste.

Enfin, chacun sait que Marine, de par son nom et de par ses graves insuffisances, ne sera jamais présidente.

Pourquoi Zemmour devrait-il se retirer face à une adversaire qui a l'expérience de l'échec ? Marine a eu sa chance en 2017. Elle s'est vautrée lamentablement devant Macron. Elle ne

sera jamais élue.

Quant à Péresse, si d'aventure elle accédait au trône élyséen, **elle ferait exactement la même politique que Macron**, parce que c'est une mondialiste immigrationniste. C'est une pure chiraquienne, qui a toujours combattu l'aile droite de son propre parti, représentée par Wauquiez ou Ciotti.

Comme je l'ai déjà écrit, Valérie **Péresse parle comme Ciotti et pense comme Rokhaya Diallo et Christiane Taubira**. Elle va cocufier son électorat le plus à droite. Ciotti devra s'asseoir sur ses convictions en privilégiant sa carrière, ou bien suivre l'exemple de Guillaume Peltier.

La conclusion est limpide

Le seul capable de battre Macron et de sauver la France du naufrage annoncé, c'est Éric Zemmour. Tout le reste n'est qu'illusion.

Jacques Guillemain